

Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Band: 2 (1818)

Heft: 6

Artikel: Aufbewahrung der Spinnen

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-389204>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cipales et des usages économiques auxquels chacune d'elles est employée.

2^o. A l'appui de cet ouvrage peu volumineux mais plein de choses exactes et importantes, Mr. S. publie l'Herbier des Céréales de la Suisse qui comprend des échantillons desséchés de tous les objets mentionnés dans la monographie ; ces échantillons sont choisis avec discernement, étiquetés avec exactitude, arrangés avec ordre et avec gout ; ils font connoître chaque espèce avec une précision et une facilité bien supérieure à toutes les descriptions.

Je suis persuadé que ces deux ouvrages, dont l'un n'est que l'exposition de l'autre, contribueront beaucoup à répandre dans la Suisse et dans l'Europe des connaissances précises sur les Céréales et j'ose engager tous les cultivateurs qui mettent du prix à ce genre de recherches à les consulter souvent et comme un livre classique.

De Candolle Prof. à l'acad. de Genève.

Mr. Perrot de Neuchâtel, qui s'occupe depuis quelques années de l'étude de moeurs des Salamandres, avait aussi apporté à Lausanne, une génération, de la Salamandre terrestre, née à Vinci chez Mr. Saladin en Novembre 1815. à la suite de l'intromission forcée d'une grosse femelle dans une carafe à moitié pleine d'eau.

Les jeunes Salamandres, au moment de leur sortie du ventre de leur mère étaient enveloppées d'une membrane transparente dont elles ne tardaient pas à se débarrasser, elles avaient alors 12 lignes de longueur et tous les caractères des têtards des salamandres aquatiques les plus complets, seulement leurs jambes postérieures étaient encore proportionnellement plus courtes que les antérieures.

Il les a élevées avec succès en les nourrissant de vers articulés d'eau douce ; au 1. Mai de l'année suivante elles n'avaient subi presque aucun changement de forme. Seulement une légère diminution dans l'amplitude des branchies et un accroissement de 12 à 33 lignes en longueur. Elles continuèrent à se trouver très bien dans l'élément dans lequel elles vivaienit jusqu'au 20 mai, que l'une d'elles se noya :

toutes les autres ayant usé des facilités qu'on leur donna dès lors pour sortir de l'eau, devinrent bientôt, par la perte de leurs branchies, l'atrophie de membrane latérale de leur queue, et le changement de leur couleur qui était un mélange de brun noirâtre et de blond doré en jaune et en noir très brillant, des Salamandres entièrement semblables à la taille près à celle qui leur avait donné le jour.

Cette observation établit, que les Salamandres terrestres peuvent naître sous la forme de têtard, vivre et se développer dans l'eau pendant 6 mois ; cependant l'aridité des lieux que cette Salamandre habite dans notre Suisse (les Vignobles les plus chauds de la Vaud et de la Côte) et la difficulté qu'elle doit trouver à y rencontrer des marres ou des ruisseaux, semble exiger pour la conservation de l'espèce, que le têtard dans certains cas puisse subir son dernier développement dans le ventre de sa mère.

Il paraît d'après Monsieur Bridel de Montreux que la Salamandre noire des Alpes met au jour une Salamandre parfaite, mais qu'elle ne porte qu'un petit à la fois ; notre Salamandre terrestre à rejetté soit dans l'eau pure soit dans l'esprit de vin où elle fut ensuite placée 30 têtards tous sensiblement au même degré de développement, et qui certainement n'auraient pu atteindre tous à la fois dans le ventre de leur mère les dimensions que plusieurs d'entre eux atteignirent avant de perdre leurs branchies.

Mr. Perrot en nous communiquant ces faits nous dit qu'il n'a pas trouvé la solution des doutes qu'ils font naître dans les écrits des naturalistes français qui lui sont connus et nous prie de lui communiquer ce qu'ont vu à cet égard les naturalistes allemands. Il demande comment est fécondée la Salamandre terrestre ? Si selon les circonstances elle met bas ses petits dans deux états différens ? Si enfin il s'est présenté un Exemple d'une Salamandre aquatique qui privée d'eau après sa fécondation soit devenue vivipare ?

Aufbewahrung der Spinnen.

Ein Hauptgrund, warum uns die Spinnenarten unseres Landes noch sehr wenig bekannt sind, mag wohl darin liegen, dass wir bisher noch

kein leichtes und bequemes Mittel kannten, diese Thiere für unsere Sammlungen so zu präpariren, dass sie kenntlich und einigermassen anschaulich bleiben. In *Germars Magaz. d. Entomologie* 3ter Bd. S. 423. wird folgendes Verfahren, die Spinnen für Sammlungen zuzubereiten, bekannt gemacht, welches sehr einfach und leicht scheint, und das wir daher zur Prüfung und Nachahmung mittheilen. Die Spinne wird mitten durch den Vorderleib an eine verhältnismässig lange und seine Nadel aufgespiest. So lässt man sie bey 2 Stunden lang stehen, damit die gemachte Wunde etwas verharrsche. Hierauf füllt man eine Kohlenpfanne mit glühenden Kohlen, und erhitzt ein darauf gelegtes dickes Blech bis fast zum Glühen. Nun hält man mittelst einer Zange die Nadel, woran die Spinne steckt, 2 — 3 Zoll hoch über die erhitzte Platte, bis der Hinterleib der Spinne anfängt, zusammen zu fallen und sich zu falten. Jetzt fährt man rasch hinab, dass die Nadelspitze das Blech berührt, wo sich alsdann der Hinterleib und die Beine ausdehnen werden, und so wie dies geschehen, geht man nach und nach wieder in die vorige Höhe zurück und lässt die Spinne vollends austrocknen; dies Zurück-

ziehen ist deswegen nothwendig, weil sonst durch die zu starke Hitze der Hinterleib zerplatzen würde.

Anfrage.

Sehr zufällig vernahmen wir vor einiger Zeit, dass im Heumonat des letzten Sommers in der Gegend von Murten grosse Scharen von *Libellen* (Wasserjungfern, Teufelsnadeln) bemerkt worden sind, die eine Zeit lang täglich nach einer bestimmten Richtung und selbst mitten durch Murten regelmässige Züge gemacht haben. Hat denn niemand in jener Gegend diese auffallende Erscheinung einer näheren Aufmerksamkeit gewürdig, einige dieser Insecten gefangen und aufbewahrt, über die Ursach, Zeit, Dauer und andere Umstände ihrer Züge Beobachtungen angestellt? Wer etwas Näheres und Bestimmtes hierüber anzugeben weiß, wird hierdurch höflichst eingeladen, solches durch den naturwissenschaftlichen Anzeiger gefälligst bekannt zu machen.

October 1818.

Mittägliche auf 10 Grad R. reduzirte Barometer-Beobachtungen in Bern.

Tage.	Zoll	Lin.	100e	Freyes Thermom. bey Sonnenaufg.	Freyes Thermom. Nachmitt. 2 Uhr.	Tage.	Zoll	Lin.	100e	Freyes Thermom. bey Sonnenaufg.	Freyes Thermom. Nachmitt. 2 Uhr.
1	26	2	21	+	8 $\frac{1}{2}$	17	26	6	90	+	6 —
2	2	53		8 $\frac{1}{2}$	10 $\frac{1}{2}$	18	5	93		7 —	10 —
3	4	60		8 $\frac{3}{4}$	14 $\frac{1}{2}$	19	5	11		6 —	10 $\frac{1}{2}$
4	4	59		9 $\frac{3}{4}$	16 —	20	6	—		1 $\frac{1}{2}$	7 $\frac{1}{2}$
5	4	80		9 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{1}{2}$	21	6	30		0 —	4 $\frac{1}{2}$
6	2	12		9 $\frac{1}{2}$	9 $\frac{1}{4}$	22	6	—		3 $\frac{1}{2}$	7 $\frac{1}{2}$
7	1	43		7 —	11 $\frac{1}{2}$	23	6	—		3 —	5 $\frac{1}{2}$
8	1	12		7 $\frac{3}{4}$	9 —	24	7	27		4 —	8 —
9	1	74		8 $\frac{1}{4}$	9 $\frac{3}{4}$	25	8	27		— $\frac{1}{4}$	6 $\frac{1}{2}$
10	3	75		7 $\frac{1}{4}$	9 $\frac{1}{4}$	26	8	24		2 $\frac{1}{4}$	6 $\frac{1}{2}$
11	5	10		6 —	12 —	27	8	87		2 $\frac{1}{4}$	7 $\frac{1}{2}$
12	5	59		2 $\frac{3}{4}$	13 $\frac{1}{4}$	28	9	21		— $\frac{1}{2}$	9 —
13	6	03		4 —	12 $\frac{1}{2}$	29	9	40		1 —	10 —
14	6	87		3 $\frac{1}{2}$	11 $\frac{3}{4}$	30	9	07		1 $\frac{1}{2}$	8 $\frac{1}{4}$
15	7	49		5 —	11 $\frac{1}{2}$	31	8	02		— $\frac{1}{2}$	8 —
16	7	51		4 $\frac{3}{4}$	11 —						

Mittlerer Barometerstand — Höhe des Beobachtungs-Orts übers Meer = 1708 frz. Fuss.
34. 3. franz. Fuss über dem Münsterplatze.

während des Octobers	Morgens 8 $\frac{1}{2}$ Uhr.	Mittags.	Abends 3 $\frac{1}{2}$ Uhr.	Abends 9 $\frac{1}{2}$ Uhr.
.	26. 5. 81.	26. 5. 74.	26. 5. 58.	26. 5. 92.